

*Homélie du P. Raphaël WILLOT, doyen du chapitre
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

C'est toujours un plaisir si je puis dire pour un prédicateur de devoir commencer par cette phrase de l'évangile « pas un cheveu de votre tête ne sera perdu ». Mais le recteur et bien d'autres comme moi pourront dire que nous rendons un grand service au Bon Dieu, nous lui épargnons un trop long et fastidieux décompte ! Il n'a pas grand-chose à faire ! Tout cela tout de même pour nous dire que si Jésus utilise cette image, ce n'est pas simplement pour nous faire sourire, d'ailleurs il est probable que Jésus comme les gens de son temps l'avaient peut-être couverte à cause du soleil et à cause de la poussière. Donc ce n'est pas cela que Jésus veut nous dire.

Ce que Jésus veut nous dire certainement c'est que nous sommes dans la main de Dieu, et c'est aussi une image. Nous sommes dans la main de Dieu et par conséquent il ne faut pas s'inquiéter outre mesure, parce que pourtant on pourrait s'inquiéter à travers le tableau qu'il brosse dans cet évangile. Je lisais que quelqu'un qui faisait une homélie comme moi ce matin, qui essayait de la faire, il disait : on a l'impression qu'on a dans ce texte le journal télévisé de 20 heures, où l'on nous ressasse catastrophes, guerres, etc. Et c'est vrai en même temps parce que nous sommes ici dans cette période après le 11 novembre, on s'est vite imaginé que la Grande Guerre serait la dernière, vous avez vu la même réflexion à partir de la guerre de 39-45 avec la création de l'ONU, et puis ce qui va avec, on pensait que rien désormais ne pourrait

plus être comme avant et puis on a tous dû déchanter parce qu'hélas en matière de crimes l'homme est permanent.

Alors qu'est-ce que Jésus veut nous dire ? Il parle bien sûr à ses disciples qui connaissent ces événements et qui ont peur peut-être. Ils les connaissent et pourtant il leur dit - il ne leur dit pas dans ce texte : « n'ayez pas peur ! » - il leur dit « Continuez, continuez ! » Nous savons bien sûr qu'il y a des persécutions anti-chrétiennes par ci par là et elles sont aussi graves bien sûr que tout ce qui peut s'imaginer comme génocides ou autres guerres. Alors qu'est-ce que Jésus nous demande de faire ?

La première chose, de ne pas nous laisser égarer par ceux qui ont des solutions toute faites : « On vous dit ceci, n'y courez pas ! Ce n'est pas la peine ». Il n'y a pas de solutions toutes faites, la seule solution c'est le changement du cœur humain, du cœur des hommes. Et ça, ce n'est pas un gourou quelconque qui pourra le réaliser.

Mais il y a plus important encore dans ce que nous dit Jésus je crois, d'une part ne pas se laisser égarer, en allant courir derrière je ne sais quel maître, mais surtout garder fidèlement le cap, l'espérance, c'est-à-dire de nous dire, et c'était la conclusion de l'évangile d'aujourd'hui, « c'est par votre fidélité, c'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ». Et nous ne pouvons qu'admirer tous ceux qui à travers toute sortes de catastrophes, d'épreuves, de difficultés, gardent l'espérance. Nous vivons, nous l'espérons - encore que... - dans des situations moins tragiques. Et pourtant nous devons nous dire que Jésus nous a tracé fondamentalement une ligne qu'il s'agit de suivre.

Si vous avez eu la curiosité de regarder dans les sites qui nous présentent la Bible, eh bien après cette parole, cette persévérance qui est citée dans l'évangile de saint Matthieu toutes les épîtres ensuite qu'elles soient de saint Paul ou des autres ont repris sans cesse ce mot « persévérance ». En latin, c'est *patientia*, mais *patientia* ce n'est pas à traduire par patience, parce que la patience ce n'est pas une vertu, c'est attendre, la persévérance, c'est autre chose ! C'est-à-dire garder lucidement la foi et ce que Jésus nous demande de faire, et toutes les premières communautés chrétiennes ont vécu là-dedans devant les catastrophes qui s'abattaient sur elles. Nous avons peut-être d'autres genres de catastrophes, oh qui ne sont pas forcément tragiques au sens belliqueux ou autre, mais qui sont peut-être pire encore, c'est-à-dire un certain délitement de notre conduite, de notre morale, de notre vie. Et pourtant au milieu de tout cela il nous faut garder le cap. Et pour terminer reprenons aussi une image de notre temps. Vous avez peut-être suivi, pas moi, le départ du Vendée-globe, voici une semaine, de vingt-neuf skippers je crois qui se lancent autour du monde. Ils font le tour du monde vous savez non pas d'est en ouest, mais du nord au sud, et ils font donc le tour du monde et ils savent qu'ils vont avoir des tempêtes, ils savent qu'ils n'ont pas de secours si ce n'est ce qu'ils ont pu prévoir, mais que font-ils ? Ils gardent le cap, c'est une belle image pour nous dire qu'au milieu des turbulences du monde nous devons garder le cap c'est-à-dire la suite du Seigneur Jésus.

1^{ère} lecture du livre de Malachie, 3, 19, 20a

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

Psaume 97, Il vient le Seigneur, gouverner les peuples avec droiture

2^{ème} lecture de la 2^{ème} lettre de saint Paul aux Thessaloniens, 3, 7-12

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc, 21,5-19

En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »